

## YoP !

La saison débute, hélas, avec deux bien tristes nouvelles. Françoise Litaize, qui a longtemps fait partie des membres assidus de notre club, s'est éteinte le 9 octobre, après une longue et douloureuse maladie. N@N C Y TEX@S salue sa mémoire et présente ses plus sincères condoléances à sa famille, ainsi qu'à ses proches.

Le monde du bridge international est également en deuil, avec le décès de Pietro Bernasconi, le 2 octobre, à Genève. Partenaire de Jaime-Ortiz Patino et Jean Besse dans l'équipe nationale suisse, il fut un pionnier de l'informatique appliquée au bridge, réalisant notamment l'un des premiers logiciels de distribution aléatoire de donnes pour la WBF. Mais il est surtout connu comme le concepteur des donnes étourdissantes du *Par Contest*, le Championnat du Monde en donnes préparées, dont la première édition eut lieu à Genève, en 1990. L'une d'elle fit d'ailleurs l'objet de la donne du mois dans le numéro 13.

Passons à des sujets plus réjouissants. Il n'y a encore guère de résultats sportifs au moment où j'écris ces lignes, évidemment. Il faut tout de même signaler la brillante qualification de l'équipe Chassagne en Coupe de France (voir page 18), ainsi que la première place en Est-Ouest de Pierre-Antoine Guardiolle au Simultané National du 28 septembre, avec 68,66%.

Ce 3 octobre, le légendaire tournoi de régularité du mercredi se jouait aussi en simultané, « Hors Bretagne », avec les clubs d'Aix-les-Bains, Château Gontier, Toulouse et Valence, sous la haute

organisation d'Olivier Beauvillain. Une première, mais aucune place sur le podium pour nos couleurs, dont les paires mixtes ont été les meilleurs défenseurs. Sophie Biévelot et Daniel Belut terminent ainsi septièmes en Nord-Sud, avec 59,81%, Renée Contant et André Saccard quatrièmes en Est-Ouest, avec 61,03%.

Dans un autre registre, la Lorraine était à l'honneur le 18 septembre. Bernard Liochon et Jean-Pierre Morin, respectivement président et vice-président de la FFB, sont en effet venus remettre au Bridge Club de Metz le premier prix du Challenge 2000 des clubs (catégorie A, 251 licenciés et plus), destiné à récompenser les clubs menant une politique de développement efficace et mettant en place des animations originales pour ses adhérents (voir <http://bridge-club.com/bcm/>). Dans la catégorie D (20 à 60 licenciés), le club de Sarrebourg se classe quatrième et le club de Saint-Avold est *nominé*.

Que de modèles pour les clubs de Lorraine, et particulièrement le BCNJ, qui semble perdre insensiblement le caractère dynamique et convivial qui faisait son charme il n'y a pas si longtemps. Que dire, par exemple, du taux de participation remarquablement bas des joueurs du BCNJ dans une manifestation organisée par leur propre club, à savoir le Marathon de Nancy, alors que le récent Tournoi de Metz a, comme chaque année, rassemblé pas moins de 116 paires, messines en très grande majorité? Une leçon à méditer d'urgence, sans aucun doute...

Gérald Masini 



La donne du mois	✍ G. Masini	2
Puzzles	✍ G. Masini	3
Psychic à Toronto	✍ Y. Costel	4
Ma sélection de la Sélection	✍ E. Beauvillain	6, 16
Enchérir comme à l'Entraînement National	✍ E. Beauvillain	7
Concours d'enchères n° 28 : résultats	✍ P. Audebert	11
Play it again, Sam!	✍ F. Dellacherie	15
Résultats régionaux		17
Concours d'enchères n° 29		18



G é r a l d M a s i n i

**PROBLÈME NUMÉRO 29**

♠ 9 2	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ R 6
		N									
O			E								
		S									
♥ A D 8 6	♥ R 9 7 3 2										
♦ R 4	♦ 10 7 6 5										
♣ D V 9 5 3	♣ A 10										

	O	N	E	S
1♣	-	-	1♥	-
2♥	-	-	3♦	-
4♥	-	-	-	-

Sud entame le 5 de Pique (4<sup>e</sup> meilleure), pris de l'As par Nord, qui retourne le 3 de la couleur. Jouez au mieux de vos intérêts...

*solution dans le prochain numéro*

**SOLUTION DU PROBLÈME NUMÉRO 28**

♠ -	<table border="1" style="text-align: center; width: 40px; height: 40px;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ A R 10
		N									
O			E								
		S									
♥ D V 8 6 4	♥ A 5										
♦ V 7 5 3	♦ A R 10 8 6 2										
♣ D 7 6 2	♣ R 4										

	N	E	S	O
-	-	2♦	-	2♥
-	-	3SA	-	4♦
-	-	6♦	fin	

Sud entame le 9 de Carreau pour la Dame d'Est.



vec l'As de Trèfle à perdre, la réussite du chelem semble dépendre du placement du Roi de Cœur, le mort n'apportant aucune extra-gagnante pour effacer le 5 de Cœur de la main. Un éventuel squeeze est condamné d'avance, car il faudrait réduire le compte en jouant le Roi de Trèfle, après quoi la défense s'empresserait de continuer la couleur pour détruire la seule communication avec le mort, la Dame de Trèfle.

Mais, car il y a un « mais », évidemment, le contrat est inchutable si Sud détient ce fameux As de Trèfle. Supposons que c'est effectivement le cas. Si vous jouez immédiatement non pas le Roi mais le 4 de Trèfle, Sud ne peut pas plonger, car il vous offrirait deux levées à Trèfle, le Roi

et la Dame, cette dernière permettant de défausser le 5 de Cœur. Sud doit donc laisser passer. La Dame de Trèfle ayant gagné la levée, vous rentrez en main à l'atout, pour tirer l'As et le Roi de Pique sur lesquels vous jetez deux Trèfles du mort. Vous coupez ensuite le 10 de Pique avec l'un des deux atouts restant au mort, et vous rejouez Trèfle. En main à l'As, Sud est obligé de retourner Cœur ou bien en coupe et défausse. Si Nord détient l'As de Trèfle, il vous restera encore la chance de l'impasse à Cœur.

La ligne de jeu n'est dangereuse qu'en cas de partage 6-1 ou 7-0 des Trèfles, soit environ 8% des cas, contre 50% pour un mauvais placement du Roi de Cœur. Il n'y a donc pas à hésiter. La donne montre bien qu'il faut toujours prendre quelques instants de réflexion, pour faire un plan de jeu, avant de jouer la deuxième carte. En l'occurrence, si vous tirez immédiatement le Roi de Carreau, vous allez chuter un coup sur table, car Sud détient l'As de Trèfle et le Roi de Cœur :

♠ D874 ♥ R93 ♦ 94 ♣ A953

Obligé de consommer un troisième atout du mort pour rentrer en main après la Dame de Trèfle, puis un quatrième pour couper le 10 de Pique, vous ne pourrez plus placer Sud en situation de coupe et défausse.

Jouer une petite carte sous un honneur second pour mettre les flancs en chantage est appelé *manœuvre de Milton Work*. C'est Fanny Parienté, l'une des plus grandes championnes françaises, qui l'a utilisée pour gagner ce contrat, en 1957.

Entre autres exploits, Fanny Parienté remporta les deux sélections féminines (paires et 4) de 1962, associée à Marianne Serf. La même année, la paire se classait seconde au Premier Championnat du Monde (officiel) par Paires Dames, à Cannes, derrière les redoutables anglaises Fritz Gordon et Rixi Markus, et devant les américaines Dorothy Hayden et Helen Portugal. Chez les hommes, Pierre Jaïs et Roger Trézel (dont nous avons parlé dans le numéro 27) l'emportaient, devant les anglais Terence Reese et Boris Shapiro, seconds, et une autre paire française, René Bacherich associé à Pierre Ghestem, troisièmes.

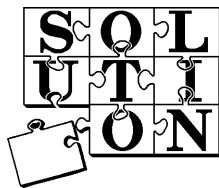
**RETROUVEZ**  
**TOUTES LES DONNES**  
**DU MOIS**  
 dans les **PAGES WEB**  
 de **N@NCY TEX@S**  
[bridge-club.com/bcnj/Nancy.Texas.shtml](http://bridge-club.com/bcnj/Nancy.Texas.shtml)

# PUZZLE

Celui-ci est dû à un grand spécialiste, le *commander* Ernest Pawle, et il a été posé dans le Figaro par José Le Dentu en 1962. Il est toutefois nettement plus ardu que les problèmes du numéro 25.

<p>♠ A R 6 3 ♥ A R ♦ A 8 7 6 5 4 ♣ R</p>	<p>♠ 8 7 ♥ V 10 9 8 7 3 ♦ R 10 9 ♣ A V</p>	<table border="1" style="margin: auto; text-align: center; width: 60px; height: 60px;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		<p>♠ V 10 9 2 ♥ D 2 ♦ D ♣ 7 6 5 4 3 2</p>
	N											
O		E										
	S											
<p>♠ D 5 4 ♥ 6 5 4 ♦ V 3 2 ♣ D 10 9 8</p>												

## Sur l'entame du Valet de Cœur, Sud réussit 3SA contre toute défense.



Sud doit réaliser trois Trèfles de sa main, puisqu'il a six levées de tête dans les autres couleurs. Malheureusement, il ne possède qu'une seule

prise de main et Ouest va évidemment duquer le Roi de Trèfle. Il faut donc trouver un moyen de donner la main à Est en fin de coup, pour l'obliger à jouer lui-même Trèfle.

Dans quelle couleur ?

- ☛ À Cœur : c'est exclu. De toute façon, Est jettera sa Dame au premier tour, qu'elle soit seconde ou troisième.
- ☛ À Carreau : c'est exclu également. Même si Sud joue la couleur de sa main, Ouest fournira le Roi pour écraser la Dame sèche de son partenaire.
- ☛ Il ne reste que Pique, mais il faut qu'Est soit obligé de prendre la main dans la couleur sans pouvoir la rendre au mort ensuite.

En effet, telle que la couleur est distribuée initialement, il est impossible de laisser Est en main, car il va débloquent ses grosses cartes pour garder le 2. Par exemple, si Sud joue le 6 pour la Dame, puis l'As et le 3, Est fournira respectivement le 9, le 10 et le Valet, et pourra ainsi rejouer le 2 pour remettre le mort en main au Roi.

L'énoncé du problème contient sa solution : il

faut se débarrasser de l'As (ou du Roi). La couleur sera alors répartie de la façon suivante :

♠ R 6 3			
♠ 8 7		♠ V 10 9 2	
	♠ D 5 4		

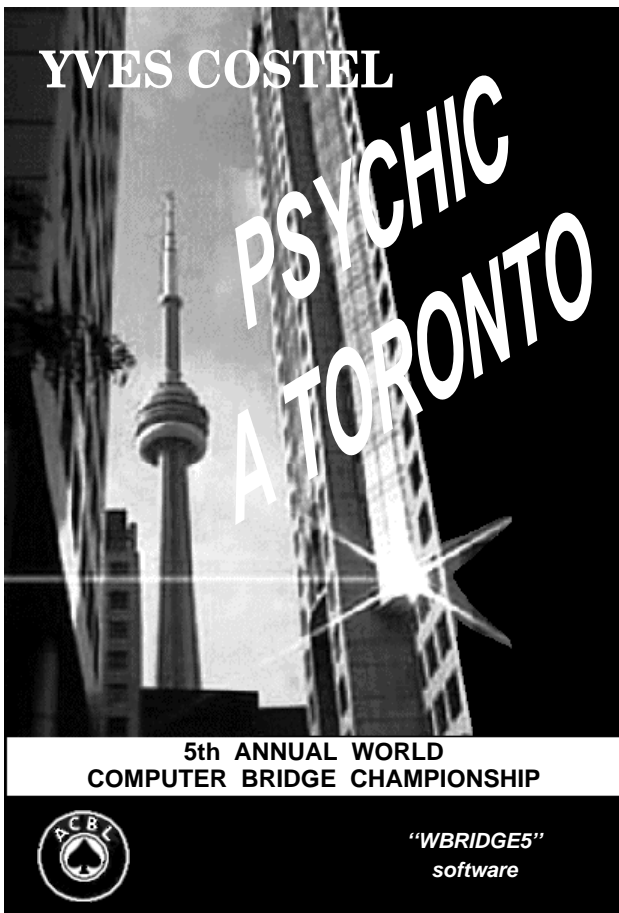
Le 6 de Nord est joué, pour le 9, la Dame et le 7, puis le 5, pour le 8, le Roi et le 10, et enfin le 3. Est ne peut fournir le 2, car Sud aurait alors une seconde reprise de main avec le 4 (il a bien entendu joué Trèfle après la Dame de Pique).

Mais le coup n'est pas terminé, car, ayant renoncé à une levée à Pique, Sud n'a plus que huit levées. Comme seules les couleurs rouges peuvent fournir la levée manquante, il doit ensuite squeezer Ouest, qui les garde toutes deux.

Reprenons depuis le début : Valet de Cœur pris du Roi, Roi de Trèfle respecté, 6 de Pique pour la Dame et Trèfle pour l'As d'Ouest, en défaussant l'As de Pique ! Ouest rejoue Cœur pour l'As du mort, qui continue avec le Roi et le 3 de Pique, qu'Est est obligé de prendre :

♠ - ♥ - ♦ A 8 7 6 5 4 ♣ -											
♠ - ♥ 9 8 7 ♦ R 10 9 ♣ -	<table style="margin: auto; text-align: center;"> <tr><td> </td><td>N</td><td> </td></tr> <tr><td>O</td><td> </td><td>E</td></tr> <tr><td> </td><td>S</td><td> </td></tr> </table>		N		O		E		S		♠ 2 ♥ - ♦ D ♣ 7 6 5 4
	N										
O		E									
	S										
	♠ - ♥ 6 ♦ V 3 2 ♣ D 10										

- ☛ Si, ayant tiré son quatrième Pique, Est joue la Dame de Carreau, Sud la laisse passer. Est est obligé de rejouer Trèfle : sur le second Trèfle, Ouest est squeezer Cœur-Carreau.
- ☛ Si Est ne tire pas son Pique maître (pour ne pas réduire le compte), on termine à cinq cartes : Ouest est de nouveau squeezer après deux coups de Trèfle. S'il garde le 9 de Cœur sec, Sud joue Cœur et Ouest doit rejouer sous le Roi de Carreau. S'il garde le Roi de Carreau sec, Sud tire l'As et le Valet.
- ☛ Enfin, si Est n'encaisse pas sa Dame de Carreau, Sud rejoue lui-même la couleur. Ouest ne peut pas plonger du Roi sans affranchir le Valet de Sud et Est se retrouve encore en main pour jouer Trèfle. Ouf !



LES CINQUIÈMES CHAMPIONNATS DU MONDE DES PROGRAMMES DE BRIDGE ONT EU LIEU CETTE ANNÉE DU 24 AU 28 JUILLET, À TORONTO, DANS LE CADRE DE LA SESSION D'ÉTÉ DE LA LIGUE AMÉRICAINE DE BRIDGE (ACBL).



la première fois, les matchs se sont déroulés automatiquement. Chaque match nécessitait quatre ordinateurs, connectés en réseau, avec, sur chacun, un exemplaire d'un logiciel de bridge connaissant uniquement sa propre main.

Un programme installé sur un des ordinateurs, le *Table Manager* (TM), développé par Ian Trackman, de Blue Chip Bridge, distribuait les mains, transmettait les enchères et les cartes jouées à chaque exemplaire de logiciel, et faisait les comptes. Son rôle était analogue au serveur des sites de bridge en ligne sur Internet. Les seules opérations manuelles qui restaient à effectuer par l'opérateur (humain) étaient la configuration du logiciel en fonction de la feuille de conventions adverse, au début de chaque match, et la saisie de la signification des enchères alertées.

Tout s'est remarquablement bien déroulé. Cette méthode permet de faire un nombre suffisant de matchs (2 × 160 donnes pour chaque logiciel, en trois jours, pendant le *round-robin*) et présente un aspect plus satisfaisant pour le public que précé-

demment, quand les logiciels connaissaient les quatre mains. À l'avenir (dès le prochain championnat, on l'espère), il sera possible de transmettre les matchs en direct sur un site de bridge en ligne. Seule ombre au tableau, l'implantation du protocole de communication avec le TM nécessite une quantité de travail considérable. Ceci explique le faible nombre de participants (six, voir l'encadré en fin d'article).



la grande histoire de ces championnats a été « l'affaire Hoogli ». Début avril, un Néo-Zélandais répondant au doux nom de Jeremy Claptrap\* présenta la candidature de son logiciel, appelé Hoogli. Ses messages étaient écrits dans un anglais très formel, que j'avais du mal à comprendre. Le concurrent britannique m'apprit par la suite que ce style n'était plus utilisé depuis l'époque victorienne.

Les choses se compliquèrent très sérieusement quand ce concurrent déclara ne pas pouvoir assister aux championnats car, ayant été espion de sa Gracieuse Majesté pendant son jeune temps (avant et pendant la guerre), Jeremy Claptrap était une fausse identité, qu'il avait conservée par la suite. Plus inquiétant, il jouait à l'époque le rôle d'un nazi, et il était toujours recherché par le Mossad, qui a la rancune tenace. Il ne pouvait pas quitter la Nouvelle-Zélande, seul pays où il était en sécurité. Bien évidemment, en tant qu'espion, il refusait de communiquer son adresse et son numéro de téléphone ! Il aurait également pu invoquer son grand âge comme excuse pour ne pas venir, car un rapide calcul lui donnait environ quatre-vingt-dix ans. Si cela n'est pas exceptionnel au bridge, les gens de cet âge ayant des compétences en informatique sont rares. Qui plus est, le vieillard en question était insomniaque, car la majorité de ses messages étaient émis entre 2h00 et 4h00 du matin, heure de Nouvelle-Zélande. C'était son petit-fils, Ron, qui devait se charger de la manipulation du programme. Celui-ci n'avait aucune connaissance en bridge et serait assisté par Matt Ginsberg, qui, bien que n'ayant pas le temps de faire participer son propre programme (GiB), s'était fort aimablement proposé de l'assister.

La supercherie a été découverte quand deux des participants ayant des talents de *hacker* se sont aperçus que Hoogli n'était autre que GiB. En

\* *Boniment, bobards*, dans la langue de Shakespeare.

effet, chaque participant devait envoyer aux autres une version de son logiciel pouvant être connectée au TM et la version de Hoogli s'avéra en réalité une version dégradée de GiB.

Il est de bonne pratique d'envoyer aux autres concurrents un logiciel avec des performances dégradées, afin que ceux-ci ne l'utilisent pas pour en déterminer les faiblesses et modifier leur propre logiciel en conséquence. L'ennuyeux, dans l'histoire, était que la réalisation d'une version dégradée nécessite les sources du logiciel concerné. Le dernier message de Matt Ginsberg à ce sujet ne manquait pas de sel. Magnanime, il passait l'éponge, à condition que Claptrap lui révèle comment il s'était procuré le code source, qu'il s'engage à ne pas l'utiliser sans sa permission et qu'il lui fournisse le code de l'interface avec le TM. Jeremy Claptrap ne pouvait refuser un accord aussi généreux, d'autant plus qu'en fait, il n'était autre que Matt Ginsberg lui-même ! Celui-ci finit par l'admettre, après qu'un des concurrents ait découvert que Hotmail, où Claptrap avait son adresse électronique, fournissait les numéros IP\* d'origine des messages et que ceux de Claptrap avaient des numéros de l'université d'Oregon, où Matt Ginsberg travaille\*\*...



peu de bridge pour finir. Wbridge5 a terminé troisième. Pour la première fois, il a utilisé la simulation dans certains cas déterminés des enchères (chelems, défenses et contres punitifs). Les résultats ont été mitigés, faute de temps pour la mise au point. Le programme a notamment péché par excès d'optimisme pour les che-

\* Adresse physique de 12 chiffres identifiant de manière univoque un ordinateur connecté à Internet.

\*\* Matt Ginsberg avait-il donc si peur qu'une éventuelle défaite entache la réputation de GiB ? Gageons qu'il aurait de toute façon lui-même révélé le canular. (NDLR)

♠ V 8 5 4 3			
♥ 4 2			
♦ A R 3 2			
♣ 8 2			
♠ A R D 9 6	N O      E S	♠ 10 7	
♥ A R V		♥ 10 9 7 6 3	
♦ 10		♦ V 8	
♣ D 10 9 5		♣ A R 7 4	
		♠ 2	
		♥ D 8 5	
		♦ D 9 7 6 5 4	
		♣ V 6 3	
S	O	N	E
-	1♠	-	1SA
-	3♣	-	5♣
-	6♣	Fin	

lems. La donne ci-dessus, contre Micro-Bridge, est symptomatique. À cartes ouvertes, le chelem à Trèfle gagne presque toujours. Il suffit que le Valet de Pique soit bien placé ou au maximum troisième, ou que l'impasse à la Dame de Cœur réussisse, ou encore que cette même Dame de Cœur soit seconde.

À cartes cachées, il en va tout autrement. Micro-bridge a entamé l'As de Carreau, puis a joué le Roi de Carreau, coupé. Une fois les atouts purgés, il faut choisir une ligne de jeu. Wbridge5 a joué les Piques en tête et a chuté. Je pense que c'est la meilleure ligne. Elle réussit si le Valet de Pique tombe. S'il est quatrième, on a toujours la possibilité de couper un Pique puis de tenter l'impasse à Cœur. « Dans l'autre salle », Micro-bridge a joué et réussi 4♥ (contrat que Wbridge5 aurait joué sans simulation), gagnant 13 IMP.

On trouvera plus de détails sur le site de l'organisateur, Alvin Levy : <http://members.aol.com/~allevy/Toronto/>. Les prochains championnats devraient avoir lieu à la fin août 2002, dans le cadre des Championnats du Monde de Montréal.

### CONCURRENTS

NATION	LOGICIELS	OPÉRATEURS	URL
GB	Blue Chip Bridge	Ian Trackman, Mike Wittaker	<a href="http://www.bluechipbridge.co.uk">www.bluechipbridge.co.uk</a>
USA	Bridge Baron	Stephen Smith, George Yanakiev	<a href="http://www.bridgebaron.com">www.bridgebaron.com</a>
Pays-Bas	Jack	Hans Kuijk	<a href="http://www.jackware.nl">www.jackware.nl</a>
Japon	Micro Bridge	Tomio & Yumiko Uchida	<a href="http://www.osk.3web.ne.jp/~mcbridge">www.osk.3web.ne.jp/~mcbridge</a>
Allemagne	Q-Plus Bridge	Johannes Leber	<a href="http://www.q-plus.com">www.q-plus.com</a>
France	Wbridge5	Yves Costel	<a href="http://perso.chello.fr/users/y/yvescostel">perso.chello.fr/users/y/yvescostel</a>

ROUND-ROBIN		1	2	3	4	5	6	total
1	Jack	-	16	16	14	20	16	82
2	Micro Bridge	4	-	17	11	18	13	63
3	Wbridge5	4	3	-	14	18	20	59
4	Q-Plus Bridge	6	9	6	-	14	12	47
5	Bridge Baron	0	2	2	6	-	18	28
6	Blue Chip Bridge	4	7	0	8	2	-	21

La phase éliminatoire se déroulait en 15 matchs de 32 donnes, chaque logiciel affrontant tour à tour chacun des cinq autres (voir le tableau ci-contre). Les adversaires se partageaient 20 PV par match. La finale en 64 donnes opposait les deux premiers. Jack, qui partait avec un report (*carry over*) de 12 PV, l'a finalement emporté sur Micro Bridge par 136 à 84.



# ma sélection de la SÉLECTION

10 - 11  
avril 2001

Edouard Beauvillain

Les jeunes Toulousains ont du répondant et le démontrent dans cette donne de la Sélection Nationale 2001\*, extraite des quarts de finale. Le match est *a priori* déséquilibré, puisqu'il oppose l'équipe Abécassis, favorite de l'épreuve, à celle de Périssé, rescapée des tours précédents.

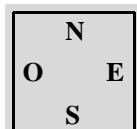
Au rama, nous avons droit au combat de deux paires spectaculaires : Patrick Allegrini et Jean-Jacques Palau, surnommés les « Tchétchènes » pour leur style extrêmement agressif à l'enchère, sont face à deux jeunes, Philippe Bellosta et Maxime Rotenberg, qui pratiquent un système à base de passe forcing, le Trèfle des Violettes, en référence à Toulouse, ville d'où ils sont originaires.

La seconde donne nous permet de voir ce système en action. Maxime Rotenberg ouvre de 1♠ (quatre cartes à Pique, 7 à 10 points H) et la séquence continue :

NS/E

♠ A V 9 8 2  
♥ A D V 6 2  
♦ 9 7 5  
♣ -

♠ 3  
♥ 8 4 3  
♦ R D 8 6  
♣ R 10 9 7 3



♠ R D 5 4  
♥ 9 7 5  
♦ 3  
♣ D V 6 4 2

♠ 10 7 6  
♥ R 10  
♦ A V 10 4 2  
♣ A 8 5

	E	S	O	N
	M. Rotenberg	J.-J. Palau	P. Bellosta	P. Allegrini
	1♠	-	-	2♥ <sup>1</sup>
	-	2♠	-	4♥

1. Il n'est pas question de laisser l'adversaire jouer 1♠ dans cette position de vulnérabilité, même quand on possède cinq jolies cartes dans la couleur : le match ne fait que débiter et il faut se faire respecter !

Maxime Rotenberg entame son singleton à Carreau. Patrick Allegrini prend au mort, défausse

\* Voir N@NCY TEX@S 27.

un Carreau perdant sur l'As de Trèfle et commence à affranchir sa couleur secondaire, Pique, qu'il sait mal partagée... Donc 6 de Pique pour son As et petit Pique de la main. Maxime Rotenberg fournit un petit très correctement, ce qui permet à Philippe Bellosta de couper et de rejouer atout (le Carreau attendra !).

En main au troisième tour de Pique, Maxime Rotenberg achève le travail en jouant un second tour d'atout, qui empêche Nord de couper un Pique. La défense encaisse ainsi deux Piques, une coupe, et un Carreau à la fin. Jolie défense, qui lance parfaitement le match.

A l'autre table, on a trouvé le fit à Pique (ce qui n'est pas très étonnant) et gagné la manche dans la couleur. Ce coup d'éclat n'a cependant pas suffi, puisque l'équipe de Michel Abécassis a remporté le match, ainsi que l'épreuve, comme vous n'êtes pas sans le savoir.

**TOURNOIS DE REGULARITE DU BCNJ**

VOTRE **FEUILLE**  
de  
**ROUTE**  
**DIRECTEMENT**  
**CHEZ**  
**VOUS**  
par  
courrier électronique

renseignez  
vous  
auprès  
de  
**CLAUDE**  
**"PHAPHA"**  
**POINCELOT**

## ENTRAÎNEMENT NATIONAL NORD

- ① T/S : ♠ R 7 ♥ 9 ♦ R D 10 9 4 3 ♣ A V 9 6
- ② NS/S : ♠ A R 9 5 4 ♥ D V 6 ♦ A R D 10 2 ♣ -
- ③ NS/N : ♠ R D ♥ 5 4 2 ♦ A 10 9 4 ♣ 9 7 6 2  
Ouest intervient au palier le plus économique à Cœur sur l'enchère de Sud.
- ④ NS/N : ♠ R 10 6 5 2 ♥ 10 ♦ R V 10 9 ♣ D 10 6  
Si Est a ouvert de 1♥, Ouest répond à Trèfle au palier le plus économique, et soutient à 4♥, puis à 5♥ s'il le faut. Si Ouest est intervenu à Cœur, Est soutient directement à 4♥, puis à 5♥ s'il le faut.
- ⑤ P/N : ♠ 6 ♥ V 10 8 6 5 2 ♦ R 5 ♣ V 10 9 6  
Ouest intervient à 4♠ sur l'ouverture de Sud, puis se tait jusqu'à la fin des enchères.

Voir les mains de Sud en page 11

Edouard  
Beauvillain

# ENCHÉRIR COMME À



## L'ENTRAÎNEMENT NATIONAL

se déroule traditionnellement la fin de l'été, sur deux week-ends, cette année les 8-9 et 22-23 septembre.

Lors du premier week-end, 56 paires réparties en deux tournois de 14 tables s'affrontent en 14 matchs de 6 donnes. Pour chaque donne, la note obtenue par une paire est calculée en fonction du « par » de la donne, c'est-à-dire la moyenne des scores de la donne d'où ont été enlevés les deux extrêmes. Par exemple, si le par est à 210, marquer 400 rapporte  $400 - 210 = 190$ , soit 5 IMP ; de la même façon, concéder 50 à l'adversaire coûte  $-50 - 210 = -260$ , soit -6 IMP.

Une paire commence un match avec un capital de 30 IMP et peut encaisser 60 IMP au plus pour le match. Ainsi, avec un avantage de 40 IMP, le gagnant marque  $30 + 40 = 70$ , ramené à 60, tandis que le perdant marque  $30 - 40 = -10$ , ramené à -5, les scores négatifs étant divisés par 2. Avec un avantage de 5 IMP, le gagnant marque 35, le perdant 25.

À la fin du week-end, les 5 premières paires de chaque ligne, soit 20 paires au total, forment le groupe A, et les 5 suivantes le groupe B. Elles s'affrontent selon la même formule pendant le second week-end : deux tournois de 10 tables, soit 10 matchs de 8 donnes. Il n'y a rien à gagner, si ce n'est la considération de ses adversaires et le plaisir de s'être entraîné avec son partenaire.

Edouard Beauvillain a joué l'épreuve associée à Luc Morin et vous propose cinq donnes à enchérir avec votre partenaire préféré (elles sont données séparément, pour Nord et Sud, en pages 6 et 11). Il a rédigé les commentaires d'après les séquences de quelques paires de la Liste de Bridge (sur Internet) qui se sont prêtées au jeu, ainsi que de celles qui se sont déroulées à la table de certains des participants : sa propre paire, évidemment,

mais aussi Nathalie Marx - Jean-Jacques Lafay et Pierre Audebert - Claude Gerber.

① T/S

♠ R 7										
♥ 9										
♦ RD 10 9 4 3										
♣ A V 9 6										
♠ 6										
♥ V 10 8 7 2	<table style="border-collapse: collapse; text-align: center;"> <tr><td></td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td></td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td><td></td></tr> </table>		N		O		E		S	
	N									
O		E								
	S									
♦ V 8 7	♠ 10 9 8 5 3									
♣ D 10 7 4	♥ RD 5 4									
	♦ 6 5									
	♣ 5 3									
	♠ ADV 4 2									
	♥ A 6 3									
	♦ A 2									
	♣ R 8 2									

Cette donne est peut être la plus belle du premier week-end : les grands chelems à Carreau, Pique et Sans-Atout sont très bons. Il faut détecter le Roi de Pique en face de la jolie couleur de Sud, ainsi que l'As de Carreau en face de la couleur sixième.

Hervé Jung et Brigitte Beauvillain jouent le Trèfle Polonais, qui va bien sur la donne :

S	N	
<i>H. Jung</i>	<i>B. Beauvillain</i>	
1♣ <sup>1</sup>	2♦ <sup>2</sup>	1. normal ou fort
2SA <sup>3</sup>	3♣	2. naturel, forcing de manche
3♠ <sup>4</sup>	4♣	3. relais
4♦	4♠	4. fort, avec des Piques
4SA	5♠	
5SA	6♦	
7SA		

Pierre Audebert et Claude Gerber sont restés en panne, le second se reprochant d'avoir dit 3SA trop rapidement :

S	N	S	N
<i>P. Audebert</i>	<i>C. Gerber</i>	<i>E. Beauvillain</i>	<i>L. Morin</i>
1♠	2♦	1♠	2♦
2SA	3♣	2SA	3♣
3♥	3SA	3♦	3♠
6SA		4♥	4SA
		5♣	5SA
		7♠	

Quant à Luc Morin et moi, nous avons atterri à 7♠. J'ai préféré ne dire que 2SA sur 2♦, afin de ménager l'espace, alors que j'aurais peut-être joué 7♦ en disant 3SA. En tout état de cause, je connaissais en face cinq ou six Carreaux par RD (puisque'il n'y avait pas eu de question à la Dame d'atout), quatre Trèfles par l'As et le Roi de Pique (grâce à l'enchère de 3♠). J'ai donc décidé de jouer à l'atout Pique, au cas où le Valet de Carreau résisterait. Si le partenaire possédait ce fameux Valet, il n'aurait aucun mal à dire 7SA.

Comme vous pouvez le constater, 7♦ et 7SA gagnent, mais pas 7♠, bien qu'il me semble que ce soit le meilleur contrat.

Si vous jouez le petit chelem, vous êtes dans le par. Au contrat de 6♠ avec entame à Cœur, il faut penser à couper un Cœur de suite sous peine de chuter...



7SA	13 IMP
7♦	12 IMP
6♦ / 6♠ / 6SA	0 IMP
7♠	-17 IMP

② NS/S

♠ A R 9 5 4  
♥ D V 6  
♦ A R D 10 2  
♣ -

♠ 6  
♥ 10 9 4  
♦ V 8 7  
♣ R 7 6 5 3 2

	N	
O		E
	S	

♠ 7 2  
♥ A 5 3 2  
♦ 9 5  
♣ A D V 9 4

♠ D V 10 8 3  
♥ R 8 7  
♦ 6 4 3  
♣ 10 8

Le problème consistait à savoir s'arrêter quand Nord ouvrirait. La séquence que je préconise :

S	N
1♣	1♠
2♣	3♦
3SA	4SA

Avec ces deux jeux, un accident est vite arrivé :

S	N
<i>C. Lemonnier</i>	<i>J. Crebassa</i>
-	1♠
2♣	3♦
3♥	4♣
4SA	5♦
5SA	6♦
7♣	7♦
7♠	

3♥ est à mon sens abusif. En l'absence de fit, 3SA me semble meilleur.

Aucun chelem n'est particulièrement bon. À Carreau, il faut les Piques 3-3 et soit l'impasse à Cœur, soit les Carreaux gentiment répartis. À Pique, les trois conditions doivent être remplies.

Pierre Audebert et Claude Gerber se sont satellisés à 6SA. Luc Morin et moi n'avons guère fait mieux à 6♦, la mauvaise répartition des Piques nous ayant même coûté une levée de chute supplémentaire : le partenaire a commencé par As de Pique, suivi du Roi de Pique, coupé par l'ennemi ! Je plaide coupable, ayant bêtement dit

1SA en Sud, au lieu de 2♣, plus descriptif, sans doute par déformation due au tournoi par paires.



3SA / 4SA	7 IMP
6♦ / 6♠ / 6SA	-11 IMP
7♦ / 7♠ / 7SA	-12 IMP

③ NS/N

♠ R D  
♥ 5 4 2  
♦ A 10 9 4  
♣ 9 7 6 2

♠ V 9 5  
♥ A D 10 9 8 3  
♦ V 2  
♣ A 5

	N	
O		E
	S	

♠ 8 6 2  
♥ R V 7 6  
♦ 6  
♣ R 10 8 4 3

♠ A 10 7 4 3  
♥ -  
♦ R D 8 7 5 3  
♣ D V

Je ne savais pas s'il fallait vous proposer celle-ci en Nord-Sud où en Est-Ouest. J'ai finalement choisi Nord-Sud, la ligne où je jouais, mais il est évident que vous êtes très dépendants de l'activité du camp adverse.

La donne pourrait également faire l'objet d'un concours d'entame contre 6♦ : à Cœur, Nord-Sud table rapidement, tandis qu'à Trèfle, Est-Ouest prend un très bon coup.

Voyons la séquence d'Emmanuel De Chatillon et Jean-Jacques Heller :

N	E	S	O
<i>E. De Chatillon</i>		<i>J.-J. Heller</i>	
-	-	1♠	2♥
×	4♥	5♦	-
6♦	-	-	-

Avec ce commentaire du premier nommé : « Un peu à la devine, pourvu qu'ils entament à Cœur et que les Piques soient 3-3 ou le Valet second. Ceci dit, 5♥ peut gagner ». Non, pas telles que sont les cartes, et tout le monde a d'ailleurs battu 5♥ de 2 dans le tournoi. Il vaut donc mieux gagner le chelem. Sur le même début, certains contrent 5♥, ce qui est théoriquement meilleur.

Je préfère nettement l'ouverture de 1♦, qui permet d'annoncer les Piques économiquement, surtout si les adversaires barrent à Cœur. Ainsi, les Picard ratent leur fit dixième :

N	E	S	O
<i>C. Picard</i>		<i>S. Picard</i>	
-	-	1♠	2♥
×	4♥	-	-
×	-	-	-



Commencer par les Carreaux ménage l'espace pour annoncer la deuxième couleur. Ils sont plusieurs à très bien s'en sortir :

N	E	S	O
<i>J. Brethes</i>		<i>S. Brethes</i>	
<i>N. Courtel</i>		<i>J.-P. Rocafort</i>	
-	-	1♦	1♥
x	4♥	4♠	-
6♦	-	-	-

À la table, je n'ai pas agi au mieux des intérêts de ma paire :

N	E	S	O
<i>L. Morin</i>		<i>E. Beauvillain</i>	
-	-	1♦	1♥
x	3♥	3♠	4♥
5♦	-	-	5♥
-	-	-	-

Le contre de Nord déniait quatre Piques et son passe sur 5♥ était positif, mais j'ai estimé que je n'avais vraiment pas grand-chose en face de quelqu'un qui avait passé d'entrée. Claude Gerber a été plus malin que moi :

N	E	S	O
<i>C. Gerber</i>		<i>P. Audebert</i>	
-	-	1♦	2♥
x	3♥	4♠	5♥
6♦	-	-	-

Écoutons-le : « *Tant qu'à dire 5♠ et connaissant le 6-5, je leur ai mis 6♦ sous le nez. Certaines fois, Pierre (Audebert) a le Roi de Trèfle. Pour cette fois, ils ont entamé à Cœur. Miam !* »



	6♦	14 IMPV*
4♥x	par Ouest	-7 IMP
4♥	par Ouest	-8 IMP

④ NS/N

♠ 8 7 4	♠ R 10 6 5 2	♠ D
♥ 8 6 4 3	♥ 10	♥ A D V 9 5 2
♦ -	♦ R V 10 9	♦ D 5 2
♣ A R V 7 5 3	♣ D 10 6	♣ 9 8 4

	N	
O		E
	S	

♠ A V 9 3
♥ R 7
♦ A 8 7 6 4 3
♣ 2

Là encore, le problème est aussi bien en Nord-Sud qu'en Est-Ouest. J'ai donc proposé les jeux de Nord-Sud, avec une action d'Est-Ouest en attaque jusque 5♥. Mais le contrat appartient

\*IMP Veinards !

bien à Nord-Sud. La plupart ne se sont pas laissés prendre et se sont battus jusque 5♠. Ils auraient gagné le contrat, sauf flanc inspiré : un Cœur, un Trèfle et une coupe à Carreau. Le problème concerne plutôt l'intervention du numéro deux avec cette mauvaise couleur à Carreau. Pourtant, presque tout le monde dit 2♦ et retrouve ensuite les Piques assez facilement.

Plusieurs paires jouent l'ouverture de 2♠ « à la Polonaise », avec cinq cartes et une mineure :

N	E	S	O
<i>J. Brethes</i>		<i>S. Brethes</i>	
2♠	3♥	4♦ <sup>1</sup>	4♥
-	-	4♠	5♥
-	-	x	-
5♠ <sup>2</sup>	-	-	-

1. Bien anticipé, en l'occurrence
2. Au nom du double fit, mais pourquoi ne pas l'avoir mis tout de suite ?

Sébastien Pelisson et son partenaire s'en sortent moins bien :

N	E	S	O
<i>S. Pelisson</i>		<i>M. Grandemange</i>	
2♠	3♥	4♠	5♥
-	-	x	fin

Une paire va même au chelem :

N	E	S	O
<i>P. Maillet</i>		<i>M. Dubois de Prisque</i>	
-	1♥	2♦	3♣
4♦	-	-	4♥
-	-	4♠	5♥
6♦	-	-	-

La conclusion à 6♦ me paraît tout à fait étrange. Après s'être arrêté à 4♦, 5♠ ne suffisait-il pas?... Terminons par le savoureux commentaire de Claude Gerber sur le scénario à sa table :

N	E	S	O
	<i>P. Audebert</i>		<i>C. Gerber</i>
-	3♥	x	6♥
6♠	-	-	x
-	-	-	-

- « - Pierre a cru qu'il avait l'ouverture de 3♥.  
 - Ouest a cru qu'il avait un contre d'appel.  
 - J'ai cru que je pouvais gagner 6♥.  
 - Est m'a cru.  
 - Pierre a entamé l'As de Cœur !

*J'ai cru ma dernière heure arrivée, me jurant de lui faire avaler le bouquin de Mr. Lightner. Mais, miracle, l'As de Cœur est passé. Du coup, Pierre n'a pas regardé mon 8 de Cœur et a rejoué Trèfle, pour -1 seulement. »*

Le par était à 40 en Est-Ouest. Il fallait marquer

dans sa colonne, mais on jouait rarement 5♠, car Ouest avait de quoi dire 6♥, espérant des Cœurs solides et un singleton à Pique (qui semble affiché) chez le partenaire.



5♥ / 5♥×	par Est	5♠	12 IMP
		6♦	4 IMP
			-2 IMP

⑤ P/N

♠ 6		♠ 6						
♥ V 10 8 6 5 2		♥ D 8 7 5 4						
♦ R 5		♥ D 7						
♣ V 10 9 6		♦ 10 9 4						
♠ A R V 10 9 3 2	<table border="1" style="display: inline-table; vertical-align: middle;"> <tr><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>E</td></tr> <tr><td></td><td>S</td></tr> </table>	N		O	E		S	♣ D 8 3
N								
O	E							
	S							
♥ —		♠ —						
♦ 8 6		♥ A R 9 4 3						
♣ R 5 4 2		♦ A D V 7 3 2						
		♣ A 7						

Si vous aimez la technique, cette donne est pour vous. Une belle main en Sud mais, sur le barrage d'Ouest, il faut détecter le fit ainsi que la présence du Roi de Carreau en face. Certains Nordes ouvrent d'un 2♥ atypique et tombent vraiment bien, en l'occurrence :

N	E	S	O
<i>J.-J. Heller</i>		<i>E. de Chatillon</i>	
2♥	—	2SA	4♠
—	—	5♣	—
5♥	—	5♠	—
6♦	—	7♥	fin

À la table, il est fort probable qu'Est prolongera le barrage de son partenaire, mais je ne pouvais prévoir chacune des séquences. Si Nord n'ouvre pas de 2♥, la séquence est plus délicate et le grand chelem bien difficile à atteindre :

N	E	S	O
<i>C. Picard</i>		<i>S. Picard</i>	
—	—	1♦	4♠
—	—	5♥	—
6♥	—	—	—

Sylvain Picard signale qu'il aurait mieux fait de dire 4SA pour annoncer son bicolore. C'est la solution choisie par Jean Crebassa, mais le résultat est le même :

N	E	S	O
<i>C. Lemonnier</i>		<i>J. Crebassa</i>	
—	—	1♦	4♠
—	—	4SA	—
5♣	—	5♦	—
6♥	—	—	—

Philippe Deluz et Pierre Périssé sont à deux doigts d'y arriver :

N	E	S	O
<i>P. Deluz</i>		<i>P. Périssé</i>	
—	—	1♦	4♠
—	—	5♥	—
5♠ <sup>1</sup>	—	6♣	—
6♥	—	—	—

1. Faute de mieux, pour montrer une belle enchère de 6♥.

Le Trèfle Polonais ne fait pas mieux, le violent barrage d'Ouest ne facilitant rien :

N	E	S	O
<i>H. Jung</i>		<i>B. Beauvillain</i>	
—	—	2♦ <sup>1</sup>	4♠
5♥	—	6♦	—
6♥	—	—	—

1. Bicolore majeur faible, ou bicolore très fort avec des Cœurs

Mais on peut ouvrir de 2♦ et s'en sortir malgré tout, comme le prouvent Sébastien Pelisson et Marc Grandemange :

N	E	S	O
<i>S. Pelisson</i>		<i>M. Grandemange</i>	
2♦ <sup>1</sup>	—	2SA <sup>2</sup>	4♠
—	—	7♥	fin

1. Multi  
2. Forcing (on s'en doutait un peu !)

Quelle confiance ! Pour le Roi de Carreau, on verra à la carte ? La séquence est efficace, mais guère satisfaisante, techniquement parlant.

Brethes père et fils ne manquent pas d'allant, habitués qu'ils sont aux coups de chaud :

N	E	S	O
<i>J. Brethes</i>		<i>S. Brethes</i>	
—	—	1♦	4♠
5♥ <sup>1</sup>	—	7♥ <sup>2</sup>	fin

1. Boudiou !  
2. On ne peut pas faire moins, bien sûr

Cette séquence est exactement celle de ma table, excepté que mon partenaire a redit 7♠ tout seul. Il a dû être bien content que je lui apporte la Dame d'atout cinquième et la Dame de Trèfle : 500 pour l'ennemi, ça leur apprendra à nous planter !

Nicolas Courtel et Jean-Pierre Rocafort montrent qu'il n'y a nul besoin de planter pour récolter :

N	E	S	O
<i>N. Courtel</i>		<i>J.-P. Rocafort</i>	
—	—	1♦	4♠
—	—	5♥	—
6♥	—	7♥	fin

J'imagine que 5♥ impose un chelem, sinon on joue 5 ou 7, mais jamais 6.

Enfin, dans l'autre ligne, Nathalie Marx et Jean-Jacques Lafay ont pris un très mauvais coup en poussant leurs adversaires au grand chelem :

N	E	S	O
	<i>J.-J. Lafay</i>		<i>N. Marx</i>
-	-	1♦	4♠
-	-	4SA	-
5♣	-	5♦	-
5♥	-	6♥	-
-	6♠	-	-
7♥	-	-	-

Jean-Jacques Lafay commente sa séquence très honnêtement : « 5♥ est venu après une certaine hésitation, que j'ai interprétée, par erreur, comme le choix entre passe et 5♥, alors que c'était entre 5♥ et 6♥. Comme je n'avais pas prolongé le barrage (contrairement à mon habitude), j'ai dit 6♠, pensant que le petit chelem, bien que tendu, gagnait forcément avec ma Dame de Cœur seconde. Je n'ai pas imaginé que le grand était envisageable. Ensuite, j'ai pensé, à tort de nouveau, que 7♥ était surtout destiné à nous pousser à 7♠, et j'ai donc passé. Mal joué sur toute la ligne ! »

La défense à 7♠ étant moins chère (500) que la manche, le par était à 830.



7♦ / 7♥	12 IMP
6♦ / 6♥	5 IMP
6SA / 7SA	-16 IMP

Auriez-vous gagné ce match de cinq donnes?...

## ENTRAÎNEMENT NATIONAL SUD

① T/S : ♠ADV42 ♥A63 ♦A2 ♣R82

② NS/S : ♠72 ♥A532 ♦95 ♣ADV94

③ NS/N : ♠A10743 ♥- ♦RD8753 ♣DV

S'il le peut, Est soutient à 4♥ l'intervention de son partenaire.

④ NS/N : ♠AV93 ♥R7 ♦A87643 ♣2

Si Nord passe, Est ouvre de 1♥ et, s'il le peut, redemande à 2♥ sur la réponse de son partenaire. Sinon, il intervient à Cœur au palier le plus économique, puis se tait jusqu'à la fin des enchères.

⑤ P/N : ♠- ♥AR943 ♦ADV732 ♣A7

Voir les mains de Nord en page 6

## ENCHERES



présenté par  
**PIERRE  
AUDEBERT**

La vingt-huitième édition du sacro-saint concours d'enchères est commentée par le fougueux Pierre Audebert, bien connu en Lorraine, puisqu'il sévit non seulement à Cachan mais aussi dans le Comité de Bourgogne voisin. Le premier problème est tiré d'un quizz de Gilles Quéran dans *Le Bridgeur* 650 (mars 1993), le second a été composé à partir d'une donne jouée à la Sélection Open pour les Championnats du Monde par Paires d'Albuquerque, en 1994, le troisième à partir d'une donne du tournoi du mercredi du

BCNJ (1<sup>er</sup> août 2001). Les deux derniers ont été proposés sur la Liste de Bridge, respectivement par Jean-Jacques Lafay (en décembre 1999) et Pierre Périssé (en novembre 1999).

① NS/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ R D 6 3				
♥ A 5 3	1♦	-	-	X*
♦ V 6 2	-	2♦	-	2♠
♣ R V 4	-	3♦	-	?

L'enchère semble bien moins évidente que n'ont l'air de le penser les 3SA'istes... Il est clair que le partenaire a du jeu, mais a-t-il du Carreau ? Rien n'est moins sûr. Pourquoi ne détiendrait-il pas une main comme ♠AVx ♥Rxx ♦xx ♣Ax xxx, avec laquelle il faut jouer 4♠. La manche est un peu tendue, je vous l'accorde, et le partenaire aura du mal à faire la différence avec ♠AVx ♥Rxx ♦xxx ♣Ax xx. Avec une telle main, cependant, il n'est pas sûr que 3SA soit le meilleur contrat. L'enchère de 3♥ a le mérite de la souplesse, puisque, après 3♠ en face, on la fera suivre de 3SA, sur lequel le partenaire nanti de Carreaux pourra encore passer. Nous retrouvons donc trois de nos « ténors » à 3♥, avec l'argument supplémentaire que 3SA devrait promettre l'arrêt à Carreau. Comme le fait remarquer Christophe Defer, c'est justement le partenaire qui sera souvent le mieux placé pour être déclarant à ce contrat. Du côté des SA'istes, les arguments sont plus flous. Les Carreaux du partenaire suffisent pour Philippe Baiche : et quand il n'en a pas ? Fabien Miomandre annonce un demi-arrêt : ah bon, pourquoi demi ? Pierre Périssé est nettement plus dubitatif, comme Pierre

	①	②	③	④	⑤
Philippe Baiche.....	3SA	4SA	-	4♦	×
Edouard Beauvillain.....	3♥	4SA	×	3♠	×
Antoine Bovet.....	3SA	6♣	-	4♦	4SA
Jacques Brethes.....	4♦	6♣	-	4♦	5♦
Elie Cali.....	3SA	5♣	-	3♠	-
Nicolas Courtel.....	3SA	4SA	-	4♣	-
Christophe Defer.....	3♥	4SA	-	4♦	5♦
Rémi Dessarce.....	3SA	4SA	×	4♣	4SA
Jean-Baptiste Durand.....	3SA	5♣	×	3♠	-
Marc Giraud.....	3♥	6♣	-	4♦	×
Gilbert Hervé.....	3SA	6♣	×	3♠	-
Hervé Jung.....	3♥	5♠	×	3♠	5♦
Étienne Klajnerman.....	3SA	4SA	×	4♣	-
Irène Lacroix.....	3SA	6♣	×	4♦	-
Francis Lestel.....	3SA	6♣	-	4♣	5♦
Daniel Matjasic.....	3SA	6♣	×	4♦	-
Michel Medjoub.....	3SA	5♣	×	4♦	5♦
Fabien Miomandre.....	3SA	4SA	×	4♣	5♦
Étienne Mougeolle.....	3SA	6♣	×	3♠	×
Jean-Paul Passama.....	3SA	6♣	-	3♠	×
Pierre Périssé.....	3SA	6♣	-	4♦	5♦
Christian Pham Van Cang..	3♥	5♣	-	4♣	-
Nicolas Rabourdin.....	3♠	6T	×	4♦	5♦
Alain Raynaud.....	3SA	6♣	×	3♠	-
Pierre Rimbaud.....	3SA	6♣	-	4♣	×
Jean-Pierre Rocafort.....	3SA	6♣	×	4♦	-
Jacques Rocaries.....	3SA	6♣	-	4♦	5♦
François-Michel Sargos....	3SA	6♣	-	4♦	5♣
Ken Takeda.....	3SA	5♣	-	3♠	5♦

Rimbaud, mais ils finissent par céder au principe de Hamman\*, qui, il est vrai, a ses mérites. En revanche, je ne comprends guère les réponses de 3♠, qui devrait promettre cinq cartes, et de 4♦, qui dépasse inutilement le palier de 3SA dans une séquence de manche.

**Christophe Defer** : Je pense que 2♠ dénie quatre cartes à Cœur. 3♥ permet au partenaire de dire 3SA avec Dx ou Ax(x) à Carreau.

**Christian Pham Van Cang** : 3♥. Je me décris doucement : quatre Piques et trois Cœurs, sinon j'aurais dit 2♥ au tour précédent.

**Nicolas Rabourdin** : 3♠. Je n'arrête pas les Carreaux. Avec quatre Piques et quatre Cœurs, j'aurais dit 2♥ au tour précédent. 3♥ est également une enchère envisageable, mais elle risque trop de faire penser à un 5-4, à moins d'avoir convenu de déclarer 2♠ puis 4♥ avec ce genre de main.

**Philippe Baiche** : 3SA, le demi-arrêt suffit, compte tenu des Carreaux du partenaire.

**Elie Cali** : Comme je n'ai pas dit 2SA au tour précédent, 3SA devrait indiquer un demi-arrêt.

**Fabien Miomandre** : Le partenaire me demande un demi-arrêt. Je l'ai, donc je le lui dis : 3SA.

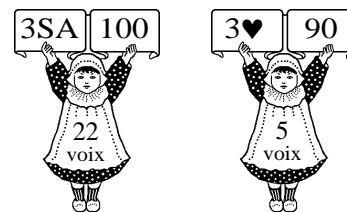
**Pierre Périssé** : Le partenaire a peut-être beau-

\*Lorsque vous hésitez entre plusieurs enchères et que l'une d'elles est 3SA, choisissez 3SA.

coup de jeu, mais, dans ce cas, pourquoi n'a-t-il pas parlé au premier tour. Il semble quand même avoir de quoi jouer la manche, mais ne sait pas laquelle : une main de 10-13 points H, style 3433 ou 3424 ? Je propose donc 3SA.

**Pierre Rimbaud** : 3SA est le seul contrat jouable, apparemment. J'aurais fait la même enchère avec trois petits Carreaux. Ce serait plus difficile avec un 4324, mais il faudrait faire de même en espérant trois Carreaux en face. C'est plus que probable, puisque le partenaire n'a ni majeure quatrième, ni cinq Trèfles.

**Jacques Brethes** : 4♦. Après l'enchère incompréhensible de 2♠, largement sous-biddée, il est temps que je montre un beau contre de réveil sans véritable arrêt à Carreau.



② EO/N (match par 4)

	N	E	S	O
♠ V 7 5				
♥ R 9	-	1♣	1♠	×
♦ R 10 3	3♠	-	-	4♠
♣ A R 6 3 2	-	?		

Voilà une question intéressante ! Lorsque le partenaire a trouvé le moyen de dire contre (indiquant quatre cartes à Cœur), suivi de 4♠ (qui signale un gros fit à Trèfle), il est clair que l'on n'a plus de perdantes à Cœur et, au grand maximum, une à Pique (mais plutôt aucune) et une à Carreau. Le choix étant donc entre 6♣ et 7♣, je comprends mal les réponses de 5♣, surtout celle de Christian Pham Van Cang, mon partenaire, qui a dû mal voir sa main. Subsiste le problème de la signification de 4SA : est-ce un Blackwood ? Eh bien, oui ! Quand le partenaire fait un cue-bid au palier de 4♠, c'est qu'il veut jouer 5♣, 6♣ ou 7♣, et non 4SA.

Le Blackwood permet donc de savoir facilement s'il faut jouer 6 ou 7. L'enchère de 5♠ montre du jeu, mais son caractère flou n'est pas idéal pour aller à 7♣. Quant à 6♣, elle a le mérite d'annoncer un contrat qui va presque sûrement gagner, mais ne laisse guère de chance de demander le grand chelem : Ouest détenait en fait ♠ - ♥ A 10 6 5 ♦ A 9 6 5 2 ♣ D 10 9 8 et il aurait pu aussi bien avoir la Dame de Carreau en plus...

**Nicolas Courtel** : 4SA. Ouest a du jeu, du Trèfle, quatre Cœurs, et peu de Pique. Le chelem n'est plus qu'une question d'As et de chicane à Pique.

**Christophe Defer** : 4SA, forcément Blackwood à l'atout Trèfle. *A priori*, on va jouer 6♣, mais s'il répond deux As et une chicane, j'en dirai 7.

**Michel Medjoub** : 5♣. J'aurais été moins embarrassé si j'avais ouvert la main de 1SA.

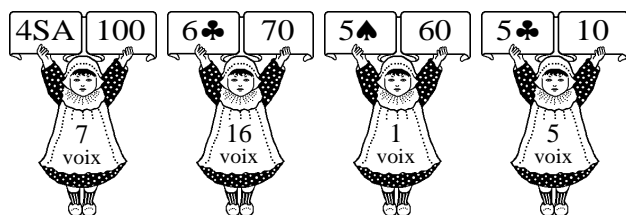
**Christian Pham Van Cang** : La séquence est curieuse. La partenaire me pousse à la manche, alors qu'il n'a pas dit 2♠ au premier tour ! Il doit malgré tout être fitté à Trèfle : 5♣...

**Hervé Jung** : 5♠, qu'il choisisse son chelem.

**Irène Lacroix** : 6♣. 4♠ ne peut provenir que d'un fit à Trèfle, avec quatre cartes exactement à Cœur et un singleton à Pique. Je n'ai que des bonnes nouvelles (pas de point à Pique, les Rois rouges, une belle couleur), surtout après avoir passé 3♠. J'empaillerais 7 si le partenaire a une chicane à Pique (peu probable), mais je paye le barrage.

**Jean-Pierre Rocafort** : 6♣, enchère pragmatique. Ouest a quatre Cœurs, un fit à Trèfle, et j'ai tout à fait les bonnes cartes pour adhérer à son enthousiasme. Quant à atteindre 7♣ de manière maîtrisée, ça me paraît illusoire.

**Jacques Rocaries** : 6♣. Que des bonnes cartes, et même si le chelem ne gagne pas, les adversaires risquent de défendre à 6♠.



### 3 NS/N (match par 4)

♠ 10	N	E	S	O
♥ A D 7 5 2	-	-	1♥	2♠*
♦ A 10 4	-	4♠	?	
♣ R D 6 3	*faible			

Donne très délicate, la plus difficile à mon avis. Les arguments des passeurs semblent raisonnables : « rouge, on ne peut pas tout faire tout seul », « c'est trop risqué », etc. Par ailleurs, les adversaires sont dans une situation propice à planter. Le partenaire nanti de mineures et de Piques peut très bien ne pas avoir d'enchère, tout en ayant une bonne pénalité à encaisser. Mon choix va donc pour le contre...

**Elie Cali** : Seuls rouges, face à un partenaire qui a passé d'entrée puis n'a pas pu dire 3♥, je n'imagine pas de reparler.

**Nicolas Courtel** : Bien qu'élégante, ma main ne me permet pas de contrer, et encore moins de surenchérir au palier de 5. Je passe.

**Christophe Defer** : Je n'ai guère qu'une Dame en plus d'une ouverture minimum, donc je passe.

**Jean-Paul Passama** : Pas de quoi combattre au palier de 5, avec un partenaire qui peut n'avoir que 5 points dans un jeu plat. Je passe.

**Pierre Rimbaud** : Passe, très lâchement. Et si Ouest avait été donneur, faudrait-il parler ?

**Jacques Rocaries** : Le mien a passé d'entrée et nous sommes par paires, mais quand même !

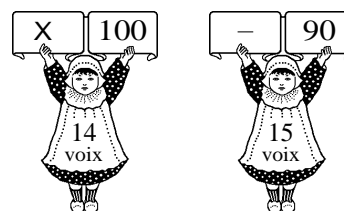
**Jean-Baptiste Durand** : Contre. Il suffit de pas grand-chose chez le mien pour faire chuter, et il peut aussi surenchérir avec une main distribuée.

**Irène Lacroix** : Surtout en tournoi par paires, il y a plus à gagner à parler qu'à passer. Contre est alors la seule option. Si le partenaire passe ou nomme 5 en mineure, je suis ravie. S'il dit 5♥, ce sera probablement mauvais, mais ce n'est qu'un zéro, même à 17 mètres...

**Michel Medjoub** : Contre, classique, je pense : des levées de défense et court à Pique.

**Nicolas Rabourdin** : Contre d'appel, transformé si le partenaire a une main plate. Il faut bien se battre un peu. Ce serait évidemment plus raisonnable à vulnérabilité favorable.

**Jean-Pierre Rocafort** : Je contre, sans être très convaincu. Mais cette séquence est assez insolite et il ne faut pas laisser l'adversaire tranquille dans cette situation. Ouest, suspect d'avoir fait un spécial dans une situation qui s'y prêtait, risque de voir son camp mal placé pour une décision à prendre au tour suivant.



### 4 EO/N (match par 4)

♠ A 10	N	E	S	O
♥ A	1♣	2♠	3♥	-
♦ A 4 3 2	?			
♣ R D 10 8 6 4				

Encore un problème difficile. Une enchère pourtant me semble moins bonne que les autres : 4♦.

Naturelle, disent ceux qui la proposent. Avec des Carreaux aussi percés (ce que remarque tout de même Jean-Pierre Rocafort) ? Et avec l'As de Cœur et l'As de Pique ! L'enchère pourrait en outre laisser penser à un 6-5.

En revanche, choisir entre 3♠ et 4♣ est vraiment délicat. 4♣ est naturel : il est vrai que la main contient six Trèfles corrects, mais l'enchère élève un peu plus le palier de la séquence et, surtout, elle empêche d'entendre un éventuel fit à Trèfle en face. Après 4♦ du partenaire, on se retrouve carrément dans le brouillard. Tout en étant plus économique, 3♠ a l'incontestable mérite de permettre au partenaire de préciser sa force et sa distribution. S'il dit 4♣, l'atout est établi. S'il dit 4♦, on a la certitude d'une vraie couleur à Carreau (ou bien d'un jeu fort à Cœur), et s'il dit 4♥, on sait que ses Cœurs sont très beaux. 3♠ permet incidemment de montrer une main positive dans de nombreux cas, alors que 4♣ est ambigu.

**Edouard Beauvillain** : Quelle jolie main, et pourtant rien n'est emballant. Allons-y pour une enchère fourre-tout, 3♠ : j'ai du jeu, mais pas d'enchère descriptive (4♦ ne me plaît pas). Les problèmes ne font que débiter...

**Elie Cali** : 3♠, ouverture non minimale, demande de renseignements, sans dépasser 3SA.

**Etienne Mougeolle** : 3♠. Comme d'habitude en Majeure 5<sup>e</sup>, qui vivra verra !

**Jean-Paul Passama** : 3♠ pour dire qu'il faut continuer le dialogue et explorer au passage les SA. 4♣ serait pessimiste et 4♦ nébuleux (seconde couleur ou contrôle agréant les Cœurs ?).

**Nicolas Courtel** : 4♣. Je ne sais pas trop où je vais, mais j'ai vraiment trop de jeu pour me contenter de 3SA.

**Etienne Klajnerman** : 4♣. J'annonce ma main le plus naturellement possible. Si le fit est à Carreau, le partenaire a encore l'espace pour l'annoncer. Et tant pis si 3SA était le dernier contrat gagnant. On doit pouvoir réussir un chelem avec l'As de Trèfle ou le Roi de Pique en face.

**Francis Lestel** : 4♣, car 3SA ne gagne que si le partenaire a l'As de Trèfle ou le Roi de Pique. 3♠ serait implicitement fitté à Cœur.

**Pierre Rimbaud** : 4♣, je dis ce que j'ai. Soit mon partenaire a peu de jeu, donc six Cœurs par RDV, et il faut jouer 4C, soit il a du jeu, et il faut probablement jouer un chelem en mineure.

**Irène Lacroix** : 4♦. Malgré la couleur anémique, je tiens à nommer ma distribution pour

ne pas faire espérer un gros fit à Cœur au partenaire. Le contrat sera sûrement à Cœur, mes contrôles compensant largement le « petit » fit. Sur 4♥, je continuerai par 4♠.

**Antoine Bovet** : 4♦. J'aime bien les enchères naturelles !

**Jean-Pierre Rocafort** : 4♦. Pourquoi ne pas faire simple quand on a de gros moyens, mais encore besoin de savoir si les mains collent ou pas ? On ne va quand même pas dire 3SA, sur lequel Sud ne reparlera jamais et qui pourrait même chuter, alors qu'un chelem est peut-être sur table dans l'une des trois couleurs possibles.



### 5 T/N (match par 4)

♠ A	N	E	S	O
♥ D 6	1♦	1♥	2♣	3♥
♦ V 8 3	3♠	4♥	?	
♣ R V 10 7 6 5 4				

Le problème est clair : passe étant sans conteste forcing à vulnérabilité égale, il est évident que l'on peut (ou doit) faire cette enchère si l'on considère n'avoir rien à dire ! Mais est-ce bien le cas ici ? Si la main en face est 6♦-4♠, il paraît raisonnable de jouer 5♦, avec le gros risque de deux perdantes à Cœur. Quel est le meilleur moyen d'y parvenir ? Cette fois, je suis d'accord avec Christian Pham Van Cang, qui choisit passe, suivi de 5♦ sur 4♠ ou un contre de 5♥ probables du partenaire (curieusement, Jean-Pierre Rocafort passe sur ce contre). À mon avis, enchérir directement 5♦ montrerait une main nettement plus positive. Passer a aussi l'indiscutable mérite de laisser l'espace pour un éventuel 5♣ en face... les jours de grand vent !

Les arguments des partisans de 5♦ sont soit nébuleux (Christophe Defer et Fabien Miomandre), soit non standard : pour Pierre Périssé, Nicolas Rabourdin et Ken Takeda, l'enchère est faible, alors que c'est le contraire, à mon avis. Toujours est-il qu'il est bon d'avoir parlé de ce type de situation avec le partenaire... L'enchère de 4SA serait selon moi un Blackwood ; elle est de toute façon trop risquée dans ce contexte. François-Michel Sargos choisit de se distinguer avec l'enchère très personnelle de 5♣, malgré la quasi-

garantie de la présence de neuf Carreaux dans la ligne. Enfin, je vois pas au nom de quoi on déciderait de contrer sans aucune levée de défense, ou presque. Quant à espérer que le partenaire dégagera avec un singleton à Cœur et l'As de Trèfle second, je crois que Pierre Rimbaud lui en demande vraiment trop. Ne vient-on pas de lui annoncer que l'on détient le Valet de Cœur au lieu du Valet de Trèfle?

**Elie Cali** : Les adversaires sont en double fit majeur, nous sommes en double fit mineur. Le partenaire le sait et sait que j'ai au moins 11 points H. Je n'ai pas beaucoup d'autres bonnes nouvelles : ma Dame de Cœur est à déchirer, mon As de Pique sec à dévaluer. Je passe, pour le laisser dire s'il a six Carreaux ou trois Trèfles.

**Jean-Baptiste Durand** : Après l'enchère de 3♠ de mon partenaire, le passe est forçant. 5♦ serait donc encourageant.

**Christian Pham Van Cang** : La séquence est forçant, et je préfère passer pour attendre le réveil du partenaire, par contre ou 4♠ (voire 5♣). Je dirai alors 5♦ (ou n'passe sur 5♣).

**Alain Raynaud** : J'ai déjà dit que j'avais du Trèfle et 11 points H. La Dame de Cœur n'incite pas à surenchérir. Je passe, le partenaire avisera.

**Jean-Paul Passama** : 5♦ est tentant, mais il se pourrait, hélas, que l'on perde trois levées, par exemple deux Cœurs et un As. Je contre, en espérant que mon partenaire sera coopératif sur l'entame de l'As de Pique.

**Pierre Rimbaud** : Contre. Brisons là, partenaire ! Je n'ai rien pour vous, sauf si vous êtes fitté à Trèfle et singleton à Cœur, auquel cas vous allez dire 5♣.

**Rémi Dessarce** : Le mien est court à Cœur et peut avoir un résidu à Trèfle. 4SA : qu'il choisisse la manche mineure qu'il préfère.

**François-Michel Sargos** : 5♣. S'il n'y a pas deux Cœurs perdants, ils vont défendre à 5♥. Je suis couvert...

**Christophe Defer** : 5♦. Il est toujours sain de fitter à la première occasion et de se débarrasser de la main.

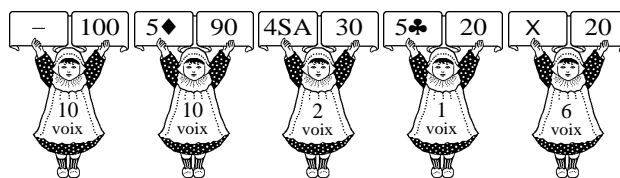
**Fabien Miomandre** : 5♦, le meilleur fit?

**Pierre Périssé** : 5♦, stop ! J'ai une poubelle, arrêtons-nous le plus vite possible. Je crois même que j'aurais dit contre plutôt que 2♣ pour limiter la main.

**Nicolas Rabourdin** : 5♦ me semble raisonnable.

Ma main n'est pas extraordinaire et il devrait y avoir au moins dix-neuf levées totales. Passer me gêne, car je ne me vois pas laisser un contre du partenaire et, à mon avis, enchérir sur cet éventuel contre montrerait alors une meilleure main.

**Ken Takeda** : 5♦, nous sommes peut-être déjà trop haut.



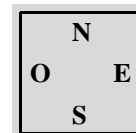
*Sur le modèle*

*de l'ouvrage de Terence Reese et Martin Hoffman (Devyn Press, 1986), un aspirant expert, Rick, joue un coup, croyant avoir tout compris. Mais Sam, un véritable expert, lui montre ensuite qu'il pouvait mieux faire...*



♠ R 8 3  
♥ 8 6  
♦ A R 10 8 7 5 3  
♣ 9

♠ A D 10 5  
♥ D 9 7 5 2  
♦ V 4 2  
♣ 3



	O	N	E	S
Rick	-	1♦	3♣	-
	-	3♦	-	3SA

**3♣ est un barrage naturel. Rick entame du 5 de Cœur, à tort ou à raison.**

Sam met le Roi en Est. Le déclarant prend de l'As et joue As, Roi et petit Carreau. Sam fournit le 9 et la Dame, puis défause la Dame de Trèfle, tandis que Sud fournit le 6, puis jette successivement le 2 de Pique et le 4 de Trèfle. En main

au Valet de Carreau, Rick encaisse la Dame de Cœur, puis joue la Dame de Pique pour coller le déclarant au mort. Malheureusement, la distribution initiale était telle que donnée ci-dessous. Sam doit rendre la neuvième levée au déclarant quand celui-ci joue Trèfle du mort.

« – Rick : Au moins, tu n'avais pas le Valet de Cœur, et je n'ai pas filé en tirant la Dame de Cœur. C'était le seul flanc qui battait, si tu avais eu deux petits Piques.

– Sam : Je ne suis pas d'accord...

♠ R 8 3  
♥ 8 6  
♦ A R 10 8 7 5 3  
♣ 9

♠ A D 10 5  
♥ D 9 7 5 2  
♦ V 4 2  
♣ 3

	N	
O		E
	S	

♠ 6  
♥ R 10 4  
♦ D 9  
♣ A D V 8 6 5 2

♠ V 9 7 4 2  
♥ A V 3  
♦ 6  
♣ R 10 7 4



Jouer la Dame de Pique pour coller le déclarant au mort est effectivement une bonne idée, mais pourquoi tirer auparavant la Dame de Cœur ? Il suffit de jouer uniquement la Dame de Pique.

Le déclarant doit la prendre, sinon nous encaissons deux Piques, un Cœur, un Carreau et un Trèfle. Il doit ensuite tirer tous ses Carreaux, sans quoi il lui manque une levée. Il s'auto-squeeze alors à trois couleurs, et ne peut pas gagner son contrat, à condition d'avoir gardé nos communications intactes (à Cœur) ! Tu peux vérifier... »



*Certaines feuilles de conventions et de prévisions à l'en-tête d'un sponsor de la FFB, proposent « Levinthal », entre autres principes, à la rubrique des défausses. Si la défausse de préférence est effectivement utilisée par nombre de joueurs, son inventeur se nomme toutefois Hy Lavinthal. Il popularisa la techniques qui porte son nom dans les années 1930 et la décrivit dans plusieurs ouvrages, dont Defense Strategy in Bridge: Featuring Suit-Preference Signals (Dover Publications, 1974, ISBN 0486230104).*



10 - 11  
avril 2001

## ma sélection de la SÉLECTION

Edouard Beauvillain

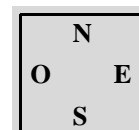
Un choc de poids lourds, telle pourrait être l'intitulé de cette rencontre des quarts de finale de la Sélection Nationale 2001<sup>1</sup>, qui oppose, dans une salle, Marc Bompis et Thierry de Sainte Marie, en Nord-Sud, à Eric Eisenberg et Henri Käss, en Est-Ouest.

Le match est équilibré lorsque, à la 75<sup>e</sup> donne (sur 128), Marc Bompis et Thierry de Sainte Marie déclarent un joli chelem. Le coup n'est pas extrêmement difficile, mais plutôt « esthétique ».

P/S

♠ A D V 8 6 5 4  
♥ D V 3  
♦ 8  
♣ 10 6

♠ 7 3 2  
♥ –  
♦ R V 7 5 3  
♣ D 7 4 3 2



♠ R 9  
♥ 10 8 6 4  
♦ 9 6 4  
♣ R V 8 5

♠ 10  
♥ A R 9 7 5 2  
♦ A D 10 2  
♣ A 9

S	O	N	E
<i>T. de Ste Marie</i>	<i>H. Käss</i>	<i>M. Bompis</i>	<i>E. Eisenberg</i>
1♥	–	1♠	–
3♦	–	3♥	–
4♣	–	4SA	–
5♦	–	5SA	–
6♣	–	6♥	fin

Henri « Toto » Käss entame le 2 de Pique. Le déclarant n'a pas beaucoup de perdantes, mais les seules levées qu'il peut espérer vont provenir des Piques du mort (on peut également compter réussir l'impasse à Carreau, ou trouver les Cœurs 2–2 et jouer en double coupe).

Thierry de Sainte Marie fournit donc le Valet de Pique du mort, afin d'être au mort si l'impasse réussit. Eric Eisenberg prend du Roi de Pique et en rejoue. Craignant un singleton à l'entame, le déclarant coupe de l'As de Cœur, puis joue un petit Cœur vers la Dame (cette précaution va s'avérer essentielle !).

\* Voir N@NCY TEX@S 27.



Constatant la mauvaise répartition de la couleur, Thierry de Sainte Marie joue alors tous les Piques du mort en défaussant les perdantes de sa main. Lorsqu'enfin Eric Eisenberg coupe, il lui suffit de surcouper (du 9 ou du Roi), de purger les deux atouts restants en finissant avec le Valet du mort, puis de tabler avec les Piques maîtres restants. Une bien jolie passe d'armes entre la défense et le déclarant, à vrai dire !



### B.C.N.J. RÉGULARITÉ 2000 - 2001

classement final

	total %	moyenne
1 Philippe Chottin .....	1398,06	63,54
2 Olivier Monge .....	1352,12	61,46
3 Daniel Belut .....	1330,77	60,49
4 Sophie Biévelot .....	1309,46	59,52
5 André Saccard .....	1296,80	58,94
6 Laurence Grosjean .....	1282,48	58,29
7 Françoise Garnier .....	1265,67	57,53
8 Philippe Dujardin .....	1264,90	57,49
9 Marc Balland .....	1264,68	57,48
10 André Genet .....	1252,50	56,93
11 Claude Emerique .....	1249,31	56,78
12 Gérard Masini .....	1248,38	56,74
13 Antoine Cocco .....	1244,49	56,56
14 Etienne Klajnerman .....	1242,09	56,45
15 Patricia Maurice .....	1241,86	56,44
16 Pierre-Antoine Guardiolle .....	1240,57	56,39
17 Claude Poincelot .....	1227,67	55,80
18 Nicolas François .....	1226,32	55,74
19 Brigitte Becker .....	1215,87	55,26
20 Georges Schneider .....	1213,51	55,16
21 Cécile Pauphilat .....	1196,98	54,40
22 Bernard Brengard .....	1196,95	54,40
23 Anne Grosselin .....	1195,27	54,33
24 Renée Contant .....	1194,16	54,28
25 Gilbert Lambert .....	1190,90	54,13
26 François Bonneaux .....	1187,39	53,97
27 Pierre Chassagne .....	1183,33	53,78
28 Catherine Favé .....	1181,84	53,72
29 Bernard Bach .....	1180,72	53,67
30 Jocelyne Trivaudey .....	1179,52	53,61

Sont pris en compte les 22 meilleurs tournois (parmi 44 possibles) entre le 30 août 2000 et le 27 juin 2001. Sophie Biévelot remporte le premier prix Dame, Pierre-Antoine Guardiolle le premier prix 2<sup>e</sup> Série, et Sylvie Hausermann le premier prix 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Série (avec un total de 1105,42, soit 50,24% de moyenne). Bravo à tous !

### PATTON DE THIONVILLE \* 16 / 09 / 2001

Trente équipes se sont données rendez-vous pour six matchs de six donnes... et les mêmes vainqueurs depuis

quatre ans ! Belle performance, d'autant plus que la formule du tournoi a quand même un caractère très aléatoire, vu la brièveté des matchs. L'accueil fut parfait, comme d'habitude, et le traditionnel buffet copieux.

	PV	PC
1 équipe Gabelle .....	138,3	217
2 équipe Monge .....	127,2	145
3 équipe Emerique .....	116,7	112
4 équipe Houdot .....	116,2	91
5 équipe Favé .....	115,9	75
6 équipe D'Agostino .....	111,3	62
7 équipe Rougeot .....	111	52
8 équipe Roques .....	110	42
9 équipe Ippolito .....	106,6	33
10 équipe Kisner .....	104,2	22
11 équipe Sandrin .....	101	
12 équipe Gillot .....	100,6	
13 équipe Janssen .....	99,7	
14 équipe Jakimov .....	98,2	
15 équipe Fontaine .....	97,9	

### FESTIVAL DE VITTEL \* 17-23 / 09 / 2001

Affluence très maigre, malgré une dotation somptueuse et une météo au beau fixe, qui permettait de profiter pleinement d'un cadre toujours aussi magnifique. Le Festival a décidément bien du mal à retrouver sa cote d'antan.

#### PAIRES MIXTES (40 paires)

	total %	moyenne
1 M. & M <sup>me</sup> Frajut .....	127,38	63,69
2 M. & M <sup>me</sup> Lesguillier .....	125,93	62,96
3 M <sup>me</sup> E. Cametti - L. Haas .....	124,59	62,30
4 M <sup>me</sup> De Cargouet - Ph. Kœppel .....	123,12	61,56
5 M <sup>me</sup> S. Gibrat - J. Marest .....	122,34	61,17
6 M <sup>me</sup> D. Thomas - G. Thierry .....	117,67	58,83
7 M <sup>me</sup> L. Strauss - Vanderroost .....	113,98	56,99
8 M <sup>me</sup> Cohen-Scali - D. Viprey .....	110,99	55,50
9 M. & M <sup>me</sup> Zegel .....	109,87	54,98
10 M <sup>me</sup> M. Leclerc - Henrionnet .....	108,26	54,13
11 M <sup>me</sup> L. Spira - M. Estienne .....	108,14	54,07
12 M <sup>me</sup> M. Rémy - F. Bonneaux .....	107,52	53,76
13 M <sup>me</sup> J. Hirsch - L. Gobron .....	106,72	53,36
14 M <sup>me</sup> V. Pic - D. Serbource .....	104,36	52,18
15 M <sup>me</sup> S. Cawley - M. Ingelbert .....	103,95	51,97
16 M <sup>me</sup> D. Petit - Errandonneau .....	102,20	51,10
17 M <sup>me</sup> D. Portal - P. Marmion .....	102,10	51,05
18 M <sup>me</sup> M. Delvigne - Vandesande .....	101,39	50,69
19 M <sup>me</sup> J. Lejeune - M. Chatelain .....	100,94	50,47
20 M <sup>me</sup> N. Woda - F. Salomon .....	99,88	49,94

#### PAIRES OPEN (38 paires)

	total %	moyenne	PC
1 J. Bannaire - Y. Janneteau .....	198,32	66,10	
2 M <sup>lle</sup> S. Biévelot - D. Belut .....	190,54	63,51	190
3 L. François - O. Monge .....	182,48	60,82	148
4 F.-M. Sargos - Ph. Kœppel .....	172,68	57,56	123
5 M <sup>me</sup> J. Doussot - O. Grosjean .....	172,43	57,47	
6 B. Doussot - P. Dreyfus .....	171,84	57,28	
7 F. Riehm - P. Gachot .....	166,95	55,65	78
8 C. Emerique - P. Stéphane .....	164,97	54,99	67
9 D. Frouein - J.-J. Jesua .....	164,95	54,98	
10 M <sup>me</sup> E. Cametti - L. Haas .....	163,95	54,65	48
11 M <sup>mes</sup> S. Gibrat - C. Grosfils .....	163,00	54,33	
12 O. Bazaud - N. Weeden .....	162,65	54,21	
13 A. Golstenne - F. Zegel .....	159,90	53,30	
14 G. Thierry - J. Lapeyre .....	158,37	52,79	
15 F. Salomon - H. Muller .....	154,31	51,43	
16 M. & M <sup>me</sup> Frajut .....	154,12	51,37	
17 M <sup>lle</sup> S. Mergnac - J. Lavigne .....	153,91	51,30	
18 P. Fleurent - J. Icovic .....	149,69	49,89	
19 M <sup>me</sup> S. Cawley - M. Ingelbert .....	148,88	49,62	
20 D. Viprey - Errandonneau .....	146,02	48,67	

**SAINT NICOLAS DE PORT \* 7/10/2001**

Cinquante et une paires pour la deuxième édition de ce tournoi, organisé par le dynamique Saint-Nic Bridge Club et apparemment promis à un bel avenir. Les vainqueurs étaient récompensés par des pièces de faïences de Saint Clément, fleurons des arts traditionnels de la région.

	%	PC
1 L. François - O. Monge .....	63,91	277
2 Marchal - Schneider .....	63,76	189
3 Detona - Masini .....	61,41	150
4 Bonnier - Hoogstaal .....	58,39	126
5 Charpentier - Wauthier .....	59,40	109
6 Leclerc - Vey .....	57,41	95
7 M. & M <sup>me</sup> Quirin .....	57,70	84
8 Gazon - Ziemplakowski .....	56,88	75
9 M. & M <sup>me</sup> Villevieille .....	56,76	68
10 Michel - Rottembourg .....	56,50	60

**TOURNOI DE METZ \* 14/10/2001**

Voilà un tournoi régional comme on aimerait qu'il le soit tous : 116 paires (une de moins que l'année dernière, quand même !), une dotation conséquente (5000 FF aux premiers) et une organisation sans faille, qui a su corriger les défauts des éditions précédentes. Puisse-t-il servir d'exemple aux organisateurs des autres tournois régionaux, mais aussi aux joueurs qui ne font pas l'effort de participer aux tournois « près de chez eux ».

	moyenne %	PC
1 M. & M <sup>me</sup> Demange .....	65,17	532
2 Ph. Bonnier - C. Simon .....	62,09	371
3 M <sup>mes</sup> N. Veilex - B. Winczewski .....	61,84	298
4 S. Ippolito - F. Peter .....	61,67	253
5 M <sup>me</sup> O. Lecannelie - C. Bachelier .....	61,37	224
6 C. Emerique - P. Stéphane .....	60,78	201
7 M <sup>me</sup> T. Querniard - C. Pierson .....	60,05	182
8 E. Challand - F. Mochel .....	59,59	167
9 M. Gladek - G. Sandrin .....	59,21	154
10 M <sup>mes</sup> F. Vernet - P. Roques .....	58,55	143
11 M. Chassagne - P. Chassagne .....	58,53	134
12 M <sup>me</sup> C. Corsini - P. Wolff .....	58,31	125
13 M <sup>me</sup> R. Contant - A. Saccard .....	58,21	118
14 M <sup>me</sup> D. Grosy - P. Bressaglia .....	58,01	111
15 M <sup>me</sup> A. Dohet - M. Roques .....	57,87	105
16 A. Glasser - J. Weill .....	57,38	99
17 J. Bluche - P. Robert .....	56,69	93
18 G. Lambert - P. Lavigne .....	56,66	87
19 M <sup>me</sup> S. Pierrot - R. Gadelle .....	56,65	82
20 M. & M <sup>me</sup> Parant .....	56,38	78
21 M <sup>me</sup> S. Lapiere - M. Poupart .....	56,30	73
22 J. Delavet - H. Muller .....	55,48	69
23 M <sup>me</sup> Péruvien - G. Houdot .....	55,03	65
24 M <sup>me</sup> T. Wanjberg - I. Georges .....	55,01	61
25 M <sup>me</sup> N. Woda - J. Gross .....	54,94	56



**NUMERO 29  
CONCOURS**

**D'  
E  
N  
C  
H  
È  
R  
E  
S**

**1 P/N (match par 4)**

	N	E	S	O
♠ A 6 5 4				
♥ D V 9 3	-	-	1♠	×
♦ A 10	2♠	3♠	-	?
♣ A R 10				

**2 P/N (match par 4)**

	N	E	S	O
♠ 6 4 2				
♥ -	1♥	1♠	2♥	?
♦ D V 8 4 3				
♣ A D 7 6 3				

**3 P/N (match par 4)**

	N	E	S	O
♠ 8				
♥ A 10 3	4♠	?		
♦ D 9 7 5 2				
♣ A R D 9				

**4 NS/N (match par 4)**

	N	E	S	O
♠ D 10 8				
♥ 7	1♣	1♥	1♠	3♥
♦ R D 9 8	?			
♣ A R 9 6 5				

**5 NS/N (match par 4)**

	N	E	S	O
♠ R V 8				
♥ D 10 8 7 6 5 3	-	-	-	?
♦ D 2				
♣ V				

**COUPE DE FRANCE \* Finale de Ligue \* 6/10/2001**

Deux équipes du BCNJ parmi les quatre rescapées des deux tours de cette finale, dont la modeste équipe Chassagne. Elle rassemble pas moins de trois générations de bridgeurs de la famille Chassagne, le père Pierre (2Pr), le fils Jean-François (1♣) et le petit-fils Michael (2♦), appuyées par un fort parti de la famille Klajnerman, Henri (1♣) et Marie-Françoise (2♦), et par le docteur Bernard Brengard (2♦). Bravo et bonne chance pour la Finale de Zone, à Troyes, les 10 et 11 novembre prochains.

Siebert } Chassagne }	Chassagne	} Chassagne	B.C. Nancy-Jarville
François } Favé }	Favé		
Genet } Scherez }	Scherentz	} Scherentz	B.C. Briey
Monge } Prévo }	Monge		
Emerique } De Luca }	Emerique	} Gadelle	B.C. Metz
Gadelle } Pierson }	Gadelle		
Jeitz } Haudeville }	Haudeville	} Chottin	B.C. Nancy-Jarville
Fontaine } Chottin }	Chottin		

